



La Commune



Renault-Flins : le retour des OS

Industrie automobile

La question des salaires est au coeur des revendications dans toutes les entreprises. Le 10 mars dernier, 170 000 métallors, chiffre donné par la CGT, étaient en grève pour, en particulier, l'augmentation des salaires, ainsi que contre la remise en cause des acquis.

Entretien avec Éric, ouvrier sur les chaînes de Renault-Flins, syndicaliste CGT, et, en encart, tract diffusé lors de la manifestation du 10 mars par les ouvriers en grève de Peugeot-Citroën Aulnay.

La Commune : "Quelle est aujourd'hui la situation sur le site de Renault-Flins ?"

Éric : " Il y a trois ans, la direction a revu complètement la grille de classification de tout le personnel. Par exemple, moi, j'ai été embauché en 1993 au coefficient 175, soit au salaire de base d'environ 1200 €. À l'époque de mon embauche, au bout de 18 mois d'ancienneté, tu devenais en général P1 CS (professionnel au maximum du coefficient). Or, depuis trois ans, a été mis en place un nouvel accord permettant au patron d'embaucher, pour ce niveau, avec un CAP minimum, là où il n'y avait pas besoin jusqu'alors de qualification et de diplôme. Conséquence : ces jeunes embauchés finiront, au mieux, à 185 de coefficient et resteront pratiquement toute leur carrière à P1 CS.

" À mon époque, nous avions quand même l'espoir d'avoir un déroulement de carrière, de sortir un jour de la chaîne. Pour les nouveaux embauchés depuis 2001, l'horizon est désormais limité aux seules chaînes de montage.

Un recul de 20 ans

" C'est un recul de 20 ans en arrière. En effet, après la grande grève des OS de 1984, les ouvriers avaient obtenu un déroulement de carrière plus favorable qui leur donnait, comme je l'ai dit, l'espoir de sortir des chaînes. Aujourd'hui, la direction a remis en cause cet acquis obtenu de haute lutte.

" C'est, à Renault-Flins et sur tout le groupe Renault, le retour au système des OS.

" J'ai un chef d'équipe qui est P1 CS, alors que les anciens chefs d'équipe ont un statut d'employé, avec des coefficients de 240, 260, 280, etc.

" Les déroulements de carrière des années 70 sont terminés. La baisse des niveaux d'embauche en termes de coefficients touche ainsi toutes les catégories, de l'ouvrier à l'employé et même aux cadres.

" C'est la dernière trouvaille de la direction pour faire baisser le coût du travail, donc les salaires : un jeune embauché OS touche, au début, un salaire de base inférieur au SMIC !

" Pour les ouvriers de Flins, comme ailleurs, la préoccupation, c'est celle de l'augmentation du pouvoir d'achat, donc des salaires en tant que tels. Il faut savoir que mon salaire est aujourd'hui constitué pour 40 % de primes ! C'est pour cette raison que nous partageons l'état d'esprit général dans la métallurgie et le privé, que nous voulons l'augmentation conséquente, sérieuse, de nos salaires, et non un système de multiplication des primes données de manière aléatoire. "

Propos recueillis par Pedro Carrasquedo.

(à lire : "Peugeot-Citroën Aulnay en grève")

Modifié le mardi 21 juin 2005

Voir aussi dans la catégorie France

La formation professionnelle en miettes - Première partie

Dossier du mois La loi El Khomri a mis en route le « Compte Personnel d'Activité » (CPA). Un « compte » qui aurait pu aussi bien s'appeler « Compte de Précarité Assurée », sous couvert... >>

Vers un Manifeste de La Commune

Comme l'avait déjà annoncé Marx, le capitalisme condamne des masses considérables d'êtres humains « mourir de faim dans un monde d'abondance ». Comme l'avait annoncé Jaurès : «... »

Urgence - Hôpital

Les hôpitaux sont la proie des prédateurs au pouvoir. S'appuyant sur des lois, des décrets, des réformes de rationnement et de rentabilisation de la santé, au nom de « la maîtrise des... »

Comment Macron et Collomb traquent les réfugiés

Une Europe qui refuse d'accueillir les réfugiés. En France, malgré les discours démagogiques de Macron les réfugiés demeurent aux yeux de tous ces politiciens le fardeau qu'ils veulent... »

Contre Mélenchon

Contribution de Daniel Petri. Ci-dessous le sommaire et la préface. Vous pouvez retrouver l'intégralité de contribution en PDF joint. (Voir partie II) >>

La violence policière « en marche »

L'état d'urgence, reconduit à plusieurs reprises depuis deux ans, a jeté une lumière crue sur la violence policière de l'État. Les « bavures » sont nombreuses, de plus en plus graves... >>
